

Sujet : « En quoi peut-on dire que l'objet ordinaire diffère de l'œuvre d'art ? »

La « Joconde » de Léonard de Vinci, le « David » de Michel-Ange ou bien la « Symphonie n°25 » de Mozart, tous sont considérés comme des œuvres d'art. Celles-ci semblent ne pouvoir être assimilées à de simples objets ordinaires car elles appartiennent au monde très particulier de l'art.

On définit un objet ordinaire comme étant la conséquence du phénomène de production technique, c'est-à-dire une production artisanale. Il résulterait donc de l'action de produire et appartiendrait au monde ordinaire que côtoient les Hommes habituellement. Au contraire, une œuvre d'art serait le résultat d'un phénomène de création artistique. En fait, celle-ci découlerait de l'action de créer et appartiendrait au monde très particulier de l'art auquel seuls quelques Hommes appartiennent : les artistes. Il faut néanmoins distinguer l'art au sens ancien, qui inclut la technique, l'artisanat ainsi que les beaux-arts, et l'art au sens moderne, qui englobe uniquement les beaux-arts. Toutefois, au sens moderne comme au sens ancien, l'art peut être considéré comme étant la transformation d'une matière première selon un processus de création dont le but serait de produire la beauté et/ou de faire réfléchir le spectateur.

Il s'agit pour nous de discerner l'œuvre issue des beaux-arts de l'objet provenant de la technique, qui pourraient à première vue être considérés comme des éléments similaires. Mais sont-ils voués à être liés l'un à l'autre ou peuvent-ils se distinguer et se révéler être complètement différents ? Est-ce que l'on peut en effet désigner la création artistique comme l'autre de la production technique ou ces deux mécanismes se distinguent-ils ?

Pour répondre à cette question, nous nous interrogerons sur le fait que les objets ordinaires et les œuvres d'art semblent être des éléments identiques au premier abord.

Puis, nous nous demanderons si, après avoir effectué un travail de réflexion sur ces deux éléments, on ne pourrait pas distinguer l'œuvre d'art de l'objet du quotidien de part des caractéristiques qui sont propres à chacun.

A première vue, il semblerait en effet possible d'assimiler les œuvres d'art à des objets ordinaires. Effectivement, une œuvre d'art s'apparenterait à un objet quelconque qui résulterait du phénomène de production technique comme les autres objets. Par conséquent, l'art, comme la technique, serait le résultat d'un effort humain, c'est-à-dire du travail de l'Homme.

Tout d'abord, l'œuvre d'art et l'objet du quotidien seraient deux éléments similaires car ils proviendraient tous les deux de la production artificielle. En effet, lorsque l'on désigne l'art au sens ancien, l'objet ordinaire et l'œuvre d'art ne se distinguent pas l'un de l'autre et appartiennent à une même catégorie. Ces deux éléments sont effectivement le résultat d'une production dite « artificielle » qui s'oppose à la production naturelle. Cette idée est d'ailleurs exprimée dans le texte du philosophe Emmanuel Kant, Critique de la faculté de juger, dans lequel l'auteur énonce une discontinuité entre la nature et l'art au sens ancien. Effectivement, que peut-on considérer comme de l'art ? Est-ce qu'une ruche peut être désignée comme telle ? Pour Kant, « la conséquence de l'art se distingue du produit de la nature », c'est-à-dire que l'œuvre qui est produite par l'artiste ou l'objet par l'artisan diffère d'une chose naturelle qui est simplement le résultat d'un effet et donc pas d'une production basée sur la réflexion. En effet, une ruche, lorsqu'elle est construite par les abeilles, n'est pas le résultat d'une réflexion rationnelle, mais plutôt de l'instinct de ces insectes. Cet élément est effectivement le produit de la causalité naturelle, c'est-à-dire que sa fabrication résulte d'un effet qui obéit aux lois de la nature et donc elle ne peut pas être considérée comme une production artificielle, mais comme une production naturelle. Par conséquent, toute production instinctive et qui ne nécessite pas de réflexion désigne la production naturelle et ne peut être considéré comme de l'art, qui elle découle de la production artificielle. Pour être désigné comme de l'art il faut donc que l'élément ait été pensé avant d'être réalisé et que la réflexion rationnelle sur laquelle il est basé ait été le fruit d'une créature libre, c'est-à-dire de l'Homme. En d'autres mots, pour être de l'art, un élément doit provenir de la production artificielle, car pour Kant, l'attribution du mot « art » à un objet nécessite forcément que celui-ci ait un caractère artificielle. Par ailleurs, l'œuvre d'art et l'objet ordinaire étant des éléments

qui respectent ces principes, ils sont tous deux des productions artificielles et donc sont de même nature. Par conséquent, on peut dire que l'œuvre d'art et l'objet ordinaire sont identiques puisqu'ils sont le résultat d'une production artificielle.

L'objet ordinaire et l'œuvre d'art peuvent aussi apparaître comme des éléments semblables puisqu'ils sont réalisés à partir du même outil. En effet, lorsque l'Homme crée une œuvre d'art, le processus de création qu'il suit nécessite l'utilisation « d'un outil qui tient lieu des autres », c'est-à-dire la main. Par exemple, les artistes, comme les peintres, les sculpteurs ou les musiciens, ont tous besoin de leurs mains pour créer leurs œuvres d'art. On peut donc considérer que l'origine de la capacité de créer de l'art est la main. Cet élément propre à tous les Hommes naturellement, en fait, rendrait tous les êtres humains capables de réaliser des œuvres d'art. Par ailleurs, d'après Aristote la main serait l'incarnation de la technique dans le corps de l'Homme. Les œuvres d'art seraient donc le fruit d'un phénomène technique, comme tous les objets ordinaires qui sont créés par les artisans tels que le charpentier, le boulanger ou l'ébéniste. Ainsi, toutes les productions de l'Homme étant dues à la technique par le biais de la main, on peut considérer que les œuvres d'art, elles aussi, sont dues au prolongement du phénomène de technique. Par conséquent, l'œuvre d'art et l'objet ordinaires proviendraient de la technique qui réside dans l'Homme sous la forme de la main et ces deux éléments seraient logiquement semblables.

Ensuite, l'œuvre d'art et l'objet ordinaire pourraient être assimilés l'un à l'autre puisqu'ils seraient tous deux des imitations. En effet, d'après Platon dans République X, il existe trois mondes : le monde intelligible, le monde sensible et le monde de l'art. Le monde intelligible constituerait le monde des Idées, c'est-à-dire le monde où réside l'essence des choses et donc le monde de la vérité. Le monde sensible serait celui dans lequel les Hommes vivent et dans lequel il y aurait les objets ordinaires fabriqués par les artisans. Quant au monde de l'art, il s'agirait d'un monde dans lequel il y aurait les œuvres d'art créées par les artistes. Or d'après l'auteur, le monde sensible et celui de l'art ne sont que des mondes illusoire qui sont constitués de copies imparfaites des Idées. En effet, les objets du monde sensible ne sont que des imitations imparfaites du monde des Idées et les œuvres d'art du monde de l'art constituent des imitations imparfaites du monde sensible. Par conséquent, les objets ordinaires seraient des illusions et les œuvres d'art seraient des illusions doubles. Pour comprendre ce mécanisme nous allons prendre l'exemple du carré. La définition de celui-ci, c'est-à-dire l'Idée même du carré, est parfaite dans le monde intelligible. Il a tous ses côtés égaux et parallèles deux à deux, et tous ses angles sont rectangles donc leur valeur est de quatre-vingt-dix degrés exactement. Toutefois, lorsqu'un artisan va vouloir réaliser cette forme particulière, il ne fera qu'imiter l'Idée du carré de manière imparfaite. Le carré fabriqué dans le monde sensible sera donc une imitation, une illusion de l'essence véritable du carré qui réside dans le monde des Idées. L'objet produit en forme de carré ne pourra jamais atteindre la perfection qui existe dans l'Idée même de cette forme. En outre, le carré de l'artisan n'aura jamais des angles de quatre-vingt-dix degrés exactement et ses côtés ne seront jamais parfaitement parallèles. Par la suite, lorsqu'un artiste voudra reproduire le carré du monde sensible dans une de ses œuvres d'art, il n'en fera qu'une copie imparfaite. Celle-ci constituera donc une double illusion puisque lorsque l'artiste va créer son œuvre d'art, celle-ci sera le produit de l'addition des imperfections commises par l'artisan précédemment ainsi que des imperfections commises par l'artiste lui-même. Par conséquent, les objets ordinaires, en s'éloignant de leur essence qui réside dans le monde des Idées, éloignent l'Homme de la vérité et les œuvres d'art, qui s'éloignent des objets ordinaires, ne font qu'éloigner encore plus l'Homme de la vraie vérité qui n'existe que dans le monde des Idées. Dans ce sens, comme les objets ordinaires et les œuvres d'art constituent des illusions qui éloignent l'humanité de la vérité on peut considérer que ceux sont des éléments semblables.

Enfin, on peut considérer les œuvres d'art ainsi que les objets ordinaires comme des éléments similaires puisqu'ils sont le résultat du travail de l'Homme. En effet, les objets du quotidien proviennent de la production humaine, ce qui indique inéluctablement une dose de travail fournie par l'artisan. Quant aux œuvres d'art, elles

sont le fruit de la création humaine, qui induit aussi du travail de la part de l'artiste et non la présence d'un don quelconque. Par conséquent, il n'y aurait aucune force mystique qui serait à l'origine des œuvres d'art, mais ce serait véritablement le résultat de beaucoup de travail de la part de l'artiste. C'est d'ailleurs la thèse défendue par le philosophe Friedrich Nietzsche dans Humain, trop humain. Ce philosophe du XIX^{ème} siècle, critique l'idée selon laquelle les œuvres d'art seraient le produit du « génie », celui-ci étant un don inné de l'artiste qui lui permettrait de réaliser des œuvres d'art sans effort. En effet, pour Nietzsche « toute activité humaine est compliquée à miracle, mais aucune n'est un miracle », c'est-à-dire que l'art, comme la technique, est une activité humaine qui n'a aucune dimension miraculeuse, mais qui toutefois nécessite beaucoup de travail. Ainsi, l'artiste ne serait pas un surhomme, comme peuvent le penser certains être humain, mais il serait simplement un Homme qui fournit un travail de grande ampleur pour arriver à produire une œuvre d'art qui lui aura coûté de nombreux efforts. Paradoxalement, c'est ce travail fondamental qui ne sera pas remarqué par les spectateurs, puisque pour eux, seul le résultat sera reconnu et donc tout le travail fourni sera éclipsé par l'œuvre elle-même. Par exemple, le plus souvent, on attribue les œuvres de Mozart à son génie. Les Hommes pensent en effet, que ce personnage avait un don qui lui aurait permis de composer des œuvres d'art en musique de manière naturelle et simple. Or d'après Nietzsche, cet artiste ne possédait pas de don particulier, mais il avait une force de travail très importante qui lui a permis de créer quelque chose de qualité, c'est-à-dire une œuvre d'art. Malheureusement pour celui-ci, ses efforts et son travail ne seront pas reconnus à leur juste valeur puisqu'on attribue les œuvres qui en découlent au génie. Ainsi, la situation de l'artiste est compliquée, car c'est comme si l'œuvre qui lui a demandé un travail énorme lui était en quelque sorte « volée » puisqu'il n'est plus considéré comme le créateur de celle-ci, mais comme un simple objet intermédiaire qui aurait permis au génie de s'exprimer et de créer l'œuvre d'art sans que l'Homme y participe vraiment. Nietzsche, pour rétablir sa vérité, explique donc que la création d'une œuvre d'art est bien le fruit d'un travail humain immense et difficile, et non le simple fait de l'existence d'un don chez un Homme. Par conséquent, les œuvres d'art seraient des objets ordinaires qui se seraient démarqués de cette condition grâce au travail plus intense de l'Homme qui les a réalisées, il s'agirait donc d'éléments identiques.

Nous avons donc montré précédemment que les œuvres d'art et les objets ordinaires semblaient être identiques puisqu'ils découleraient tous deux de la production artificielle. Ils seraient aussi des imitations du monde des Idées et nécessiteraient du travail et des efforts de la part des Hommes qui les fabriquent.

Néanmoins le fruit de la création et le produit de la technique expriment-ils réellement la même chose ? N'ont-ils pas des caractéristiques qui leurs sont propres ? Les ressemblances énoncées tantôt sont-elles vraiment valables ? En effet, les observations précédentes n'évoquent pas complètement tous les éléments nécessaires à la création de véritables œuvres d'art, ni les raisons pour lesquelles elles sont créées.

En effet, dès lors que l'on essaye de construire une réflexion intellectuelle autour d'une œuvre d'art et de persévérer dans la compréhension de la nature de celle-ci, on s'aperçoit qu'elle est très différente d'un objet ordinaire et qu'en aucun cas elle ne pourrait lui être assimilée.

Nous allons donc chercher à montrer que les œuvres d'art ne peuvent pas se confondre avec de simples objets ordinaires, mais qu'elles ont des caractéristiques qui leurs sont propres et qui les distinguent.

En effet, il semblerait que les objets ordinaires découlent d'un phénomène commun alors que les œuvres d'art posséderaient une part d'inexplicable dans leur création. Aussi, lorsque l'on se penche plus intensément sur le mécanisme de création d'une œuvre d'art, il semblerait qu'une part de mystère réside dans ce phénomène et que seul un artiste possédant du génie puisse la créer. En effet, ce don naturel permettrait aux Hommes de rentrer dans le monde des beaux-arts et donc de devenir des artistes. Contrairement à la thèse défendue par Nietzsche, le travail seul ne suffirait pas aux Hommes pour être capable de réaliser une œuvre d'art, mais ceux-ci

auraient nécessairement besoin de posséder le génie. En effet, le travail intense proposé par Nietzsche n'aurait permis aux Hommes que d'acquérir du « talent », c'est-à-dire une maîtrise technique qui pourrait se transmettre et s'enseigner. Or lorsqu'un véritable artiste crée une œuvre d'art, celui-ci est incapable d'enseigner les règles qu'il a suivies pour arriver à ce résultat. Cette part de mystère s'expliquerait par la présence d'un don inné chez l'artiste qui lui procurerait la capacité d'inventer de nouvelles règles pour créer une véritable œuvre d'art unique en son genre. Effectivement, un artisan possède une importante maîtrise technique, ce qui est en fait du talent, alors qu'un artiste possède le génie, ce qui lui permet de faire évoluer sans cesse le monde de l'art en créant de nouvelles règles qui seront la base de ses œuvres. C'est d'ailleurs la thèse défendue par Emmanuel Kant dans Critique de la faculté de juger. Dans cet ouvrage, Kant parle de l'art au sens moderne, donc des beaux-arts, pour expliquer le fait que les artistes sont des génies, ce qui leur permet de renouveler l'art en inventant de nouvelles règles. Pour lui, les beaux-arts sont forcément le produit du génie, car pour que l'artisan produise des choses artificielles il a besoin de suivre des règles, un savoir qu'il aura acquis, alors que pour créer la beauté, chaque artiste suivra ses propres règles qui lui seront dictées par son propre génie. C'est d'ailleurs ce qu'il revendique dans la citation « le génie n'a rien à voir avec l'esprit d'imitation », c'est-à-dire que le fait d'imiter une œuvre grâce à son talent, ne fait pas du résultat une œuvre d'art, mais un objet ordinaire, alors qu'être capable d'inventer de nouvelles règles pour créer un élément, fera de celui-ci une œuvre d'art. Par exemple, la « Joconde » de Léonard de Vinci fût une nouveauté lorsque l'artiste l'a créée au XVI^{ème} siècle, c'était une œuvre d'un genre nouveau, qui fut réalisée à partir de nouvelles règles encore jamais apparues à l'époque. Toutefois, de nos jours si un Homme reproduit ce tableau à l'identique, l'élément produit ne sera pas une œuvre d'art car l'individu en question n'aura fait qu'imiter l'originale, donc il aura utilisé son talent technique, mais n'aura pas employé le génie. Par conséquent, ce qu'il aura produit sera un objet ordinaire et ne pourra jamais être qualifié d'œuvre d'art, qui est forcément le fruit du génie. De plus, le génie étant une capacité innée chez l'artiste, on peut considérer que ce don est naturel chez l'individu qui le possède. Ainsi, le génie proviendrait de la nature, et c'est elle qui offrirait la capacité de créer une œuvre d'art à certains êtres humains. Par conséquent, les œuvres d'art et les objets ordinaires sont très différents puisque l'un dérive du génie et est unique en son genre alors que l'autre provient du talent et suit des règles déjà existantes.

De plus, contrairement aux objets ordinaires, la création d'une œuvre d'art nécessite l'apport d'innovation. En effet, lorsqu'un artiste essaie de reproduire la réalité dans une de ses œuvres, il ne pourra jamais égaler le modèle original, comme l'énonçait Platon dans République X. Même si cet artiste possède une habileté technique immense, il ne pourra jamais reproduire parfaitement ce qu'il voit dans le monde dit sensible d'après Platon. Toutefois, d'après Hegel dans l'Esthétique et contrairement à Platon, ce qui différencie les objets ordinaires des œuvres d'art est que lorsqu'un artiste essaie de reproduire un élément dans son œuvre, il va lui apporter une expression particulière, un message, une idée ou un contenu spirituel par exemple et non rajouter des imperfections comme le disait Platon, alors que lorsqu'un artisan va fabriquer un objet, il ne va faire qu'imiter grâce à son savoir technique. Par conséquent, pour Hegel, la création d'une œuvre d'art nécessite une maîtrise technique et surtout de l'Esprit, c'est-à-dire une signification, un sens qui est donné à l'œuvre. Cette idée est d'ailleurs exprimée dans la citation « l'œuvre c'est l'idéal qui s'inscrit dans le réel », c'est-à-dire qu'une œuvre exprime une idée qui est transmise dans une dimension matérielle. Par exemple, lorsqu'un artiste peintre veut représenter le portrait d'une femme qui pleure, il ne peut pas imiter parfaitement l'image de cette femme dans la réalité même s'il possède une habileté technique très importante. Toutefois, lorsqu'il va peindre son modèle, l'artiste va réussir à ce que sa peinture exprime une idée ou un sentiment que l'on ne voit pas dans la réalité, par exemple l'amour. Par conséquent, sa représentation artistique aura la forme de cette femme et l'expression de l'amour, indiscernable dans la réalité. Or, si un individu quelconque prend une photo de la même femme, au même moment, la maîtrise technique sera présente, mais l'Esprit sera inexistant si cet Homme ne veut que représenter à l'identique la femme qu'il voit, sans exprimer une autre idée. Cette photo sera donc une représentation de la réalité, mais sans autre apport, donc elle ne pourra être que désignée comme un objet et

non comme une œuvre d'art car la technique seule est insuffisante pour acquérir ce titre. Ainsi, ce qui d'après Hegel fait d'une œuvre d'art ce qu'elle est, c'est la combinaison de la maîtrise technique et de l'Esprit. En outre, une œuvre d'art possède un apport intellectuel, une innovation originale que ne possèdent pas les objets ordinaires, ce qui les différencie inéluctablement.

Enfin, la création d'un artiste se distingue de la production artisanale de par l'existence d'une certaine spontanéité dans la création artistique. En effet, d'après Jean-Paul Sartre, pour les objets, l'essence précède l'existence, c'est-à-dire que l'objet ordinaire est d'abord défini avant d'être fabriqué. Par conséquent, lorsqu'un artisan décide de produire un objet il a d'abord l'idée de cet objet, et donc le plan de celui-ci avant de le fabriquer. Cette idée est aussi partagée par Alain dans Systeme des beaux arts, mais pour lui, en ce qui concerne l'artiste, il n'y a pas de règles prédéfinies ni de mode d'emploi qui lui permettent de créer une œuvre. Ainsi la création vient au fur et à mesure que l'idée de l'artiste évolue. Ce philosophe pense que « la production artistique doit avoir la grâce de la nature », en d'autres mots, la création d'une œuvre d'art doit être imprévisible, irréfléchie et spontanée. Le fait de suivre un parcours de création prédéfinie enlèverait en effet à l'œuvre le caractère intéressant et surprenant qu'elle dégage. Par exemple, lorsque Picasso débutait une peinture, il ne savait pas à l'avance à quoi celle-ci ressemblerait à la fin, car s'il avait dû appliquer des règles mécaniquement, et si l'essence de sa création avait précédé son existence, alors celle-ci n'aurait été qu'un simple objet ordinaire et dénué de spontanéité ainsi que de mystère. Or, le fait que l'essence d'un élément suive son existence propose aux spectateurs une intrigue nouvelle qui va les faire réfléchir sur l'évolution qu'a connue l'idée de l'artiste pour aboutir au résultat qu'ils ont devant les yeux. Ainsi, grâce à la spontanéité qui est le propre d'une œuvre d'art, les spectateurs peuvent réfléchir au chemin qu'a parcouru l'œuvre dans l'esprit de son créateur. Enfin, les œuvres d'art contrairement aux objets ordinaires possèdent une existence avant d'avoir une essence, ce qui est dû à la spontanéité du mécanisme de création. De ce fait, les œuvres d'art diffèrent des objets ordinaires dans le sens où la compréhension de leur création nécessite une réflexion intellectuelle profonde.

Nous avons donc tout d'abord montré que les œuvres d'art et les objets ordinaires pouvaient, au premier abord, sembler identiques du fait de leur apparente production artificielle qui impliquerait l'utilisation de la main ainsi que la présence de travail, et que ces deux éléments constitueraient des imitations imparfaites. Mais si l'on débute une réflexion plus profonde dans la compréhension de l'œuvre et de l'objet, on s'aperçoit que la création d'une œuvre d'art provient de l'existence d'un don mystique qui crée des règles spontanément, ce qui permet à l'artiste de fabriquer des œuvres innovantes et intéressantes.

Au terme de cette étude, il apparaît donc que l'œuvre d'art et l'objet ordinaire soient des éléments qui diffèrent l'un de l'autre, de part la présence d'apports chez l'œuvre d'art, qui sont inexistantes chez les objets ordinaires. Ainsi, les objets d'art sont bien plus que de simples imitations, il s'agit d'éléments qui possèdent du mystère dans leur création, ainsi qu'un apport innovateur dans leur expression. Il existe d'ailleurs, une spontanéité dans leur création, qui est absente dans la fabrication d'objets du quotidien.

Par ailleurs, d'après le philosophe Bergson l'art nous fait voir le monde autrement alors que les choses ordinaires nous montrent uniquement l'utilité pratique des objets. En effet, selon ce philosophe « lorsque nous voyons un objet d'habitude, nous ne le voyons pas ».